

2^e dimanche de carême

La Transfiguration de Jésus



Quand la terre et le ciel se rejoignent...

Sur la montagne, quand la terre s'élève et s'immisce dans les nuages. Quand je lève les yeux vers l'horizon, là où terre et ciel se touchent et s'embrassent.

Au plus intime de moi-même, quand Dieu vient rencontrer l'humus de notre humanité.

Terre et ciel font alliance.

Laissez le ciel entrer dans votre existence.

La vie spirituelle est invitation à regarder vers l'horizon, là où s'embrassent terre et ciel, là où notre vie très terre-à-terre se laisse rejoindre par Dieu, là où s'embrassent l'humain et le divin.

Vivons les pieds sur terre et le cœur dans le ciel. Les pieds sur terre, en assumant nos responsabilités, sans s'échapper dans les illusions. Le cœur dans le ciel, là où notre vie se laisse transfigurer par l'amour de Dieu.

Gravissez l'étroit sentier de montagne, jusqu'à toucher du doigt les nuées.

Sur la montagne de la Transfiguration, Jésus laisse transparaître le cœur de Dieu qui vibre au plus profond de lui. En lui, terre et ciel s'entrelacent, humain et divin ne font plus qu'un.

Dieu n'est pas loin là-bas, dans le ciel, il vient marcher sur la terre des hommes.

Quand la terre et le ciel se rejoignent au plus profond de nous, nous devenons pleinement humains, le visage transfiguré de bonheur.

Olivier Fröhlich



Évangile selon saint Luc (Lc 9, 28b-36)

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il gravit la montagne pour prier. Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante. Voici que deux

hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie, apparus dans la gloire. Ils parlaient de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem. Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil ; mais, restant éveillés, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes à ses côtés. Ces derniers s'éloignaient de lui, quand Pierre dit à Jésus : « Maître, il est bon que nous soyons ici ! Faisons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il ne savait pas ce qu'il disait. Pierre n'avait pas fini de parler, qu'une nuée survint et les couvrit de son ombre ; ils furent saisis de frayeur lorsqu'ils y pénétrèrent. Et, de la nuée, une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le ! » Et pendant que la voix se faisait entendre, il n'y avait plus que Jésus, seul. Les disciples gardèrent le silence et, en ces jours-là, ils ne rapportèrent à personne rien de ce qu'ils avaient vu.